



## 1. BREVE HISTORIQUE

Après un long séjour d'études et de pastorale en France, j'ai eu la chance de soutenir ma thèse à l'université de Strasbourg, le 14 octobre 2008. Au-delà de la joie d'avoir obtenu la meilleure côte que j'espérais, je ressentais l'urgence de rentrer dans mon pays pour rendre compte de tant de connaissances acquises et surtout de mon expérience pastorale dans une région rhénane dont l'histoire ressemble en bien des égards à la mienne, celle des grands lacs africains.

Pour rappel, notre thèse était un essai d'analyse éthique des rencontres interculturelles à partir des « textes africains » de Marc Sangnier (1873-1950) et d'Emmanuel Mounier (1905-1950). Deux penseurs chrétiens et grands témoins de l'histoire du 20e siècle : histoire des faits sociaux, politiques, économiques, littéraires, philosophiques et théologiques, avec leur corollaire au plan international.

Nous nous sommes intéressés particulièrement aux **regards que ces deux auteurs portaient, à leur époque, sur l'Afrique : leurs questions viennent comme pour éclairer, en les interpellant, les relations Europe-Afrique.**

Comment cette histoire des rencontres, logée dans les archives, peut-elle nous aider à évaluer constamment celle qui est entre nos mains et que nous pouvons diriger dans l'un ou l'autre sens ? Comment les regards de ces fondateurs « révolutionnaires » peuvent-ils aider le théologien africain à penser de façon pertinente l'évangélisation des peuples au sein de « l'Eglise-famille-de-Dieu » ? Plus précisément, **la voie du personnalisme communautaire, ne serait-elle pas une pédagogie pratique pour cette Afrique où le conformisme ethnique – au lieu de conjuguer les différences et d'ouvrir au dialogue – bloque les sujets en conflits ?**

## 2. LA PENSEE D'EMMANUEL MOUNIER ET SON APPLICATION AU FOYER DE PAIX

Cette dernière question exprime ma prise de conscience de la situation qui m'attendait sur ce terrain où les guerres à répétition ont causé des millions des morts et fragilisé les personnes les plus vulnérables dont les femmes et les enfants. Dans ce contexte, me semblait-il, il fallait une autre pastorale, une autre pédagogie, une autre approche de l'accueil, de l'écoute et de l'accompagnement des victimes de toutes ces formes des violences. C'est ainsi que j'ai puisé dans mes recherches doctorales ce concept de « pédagogie personnalisée », c'est-à-dire centrée sur la personne, elle propose des pratiques didactiques différenciées en fonction de chacune et de chacun. La personnalisation s'adapte à l'histoire de la personne, elle comporte diverses modalités et n'exclut donc pas, par exemple, le travail en groupe. Elle est différente de « l'enseignement individuel », qui implique un travail accompli par l'élève seul.

La pédagogie personnalisée peut transformer le milieu éducatif en :

- un espace de vie pour les élèves, les maîtres, les parents.
- Un milieu où chacun développe, à son rythme, ses capacités en vue d'un avenir (personnel et collectif) meilleur.
- Une communauté de vie où les jeunes (et les moins jeunes) apprennent, à tout âge, à prendre en main leur travail, à participer à toutes les activités, en étant conscients et responsables des enjeux éthiques favorables à leurs épanouissement et à la réalisation de leur vocation personnelle.

Dans une telle option pédagogique, c'est le succès de la vie, comme le succès scolaire (inclusif) qui sont en jeu<sup>1</sup>.

Il faut être réaliste : dès l'école, l'enfant doit progresser à son rythme dans ses acquisitions, ses conquêtes et apprendre à vivre en société. Il ne suffit pas évidemment d'en exprimer le souhait. Il faut résolument en prendre

---

<sup>1</sup> Pour aller plus loin dans la réflexion, lire : Pierre Faure, *Un enseignement personnalisé et communautaire. Une pédagogie pour l'école inspirée de Montessori*, Artège, 2019, 200p.

les moyens validés par l'expérience, pour que le mode d'enseignement et l'éducation deviennent personnalisés et communautaires.

Mais la mise en relation entre le potentiel unique d'une personne et son ouverture à l'universel est précisément liée à l'éducation qui doit rendre ce potentiel accessible à tous. C'est là un thème sur lequel Emmanuel Mounier insiste à partir de la pensée de Jacques Maritain, dont il s'est beaucoup inspiré. La même idée anime à son tour la pédagogie proposée par Père Faure à la suite de Montessori. Autrement dit, **la différenciation pédagogique est essentiellement fondée sur cette vision anthropologique d'un être unique, qui a néanmoins besoin d'éducation pour être ouvert à l'universel.**

### 3. PEDAGOGIE PERSONNALISEE ET L'UBUNTU<sup>2</sup> : UNE CONVERGENCE DES VALEURS HUMANISANTES

« **UBUNTU** » : un concept philosophique que Mgr Desmond Tutu avait développé comme un principe directeur de la Commission Vérité et Réconciliation, instituée en 1995 pour assurer la liquidation de l'apartheid en Afrique du Sud. Ligne directrice dans laquelle se sont aussi inscrites la pensée et l'action de Nelson Mandela.

« **UBUNTU** » est un terme qui signifie à la fois, "interdépendance", "partage", "solidarité" dans un certain nombre de langues africaines. Le mot est également parfois traduit par : "je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous". Desmond Tutu, né en 1931 en Afrique du Sud, **archevêque**, prix Nobel de la Paix en 1984, Président de la Commission vérité et de la réconciliation, est l'un des militants des droits de l'Homme les plus connus. Dans ce texte, il évoque la philosophie de l'ubuntu :

« Dans ma culture, ma tradition, « *Yu, u nobuntu* » est le plus beau compliment qu'on puisse faire à son prochain. En effet, on admet ainsi qu'il possède la merveilleuse qualité de l'ubuntu. Il s'agit d'une **référence à sa conduite envers ses frères humains, à la manière dont il les considère et dont il se voit, lui, dans les relations personnelles, familiales, mais également au sein de la communauté élargie. L'ubuntu est l'un des pivots de la philosophie africaine : la qualité d'humanité dans son essence même** ».

Le concept se définit suivant deux axes distincts. D'après le premier, **faire preuve d'ubuntu signifie se montrer amical, hospitalier, généreux, attentif à autrui et compatissant. En d'autres termes, mettre sa force au service de son prochain-du faible, du miséreux, du malade- sans profiter de personne. Le traiter comme on voudrait être traité. Ce qui revient à exprimer le deuxième volet du concept, lequel implique l'ouverture, la magnanimité. Le partage. Celui qui reconnaît l'humanité d'autrui, et elle se mêle inextricablement à la sienne.**



<sup>2</sup> Sachant que le terme « *ubuntu* » provient de la famille des langues africaines dites *bantu* (ou *bantoues*), c'est vers ces langues que nous devrions nous réorienter si nous voulons retrouver la pertinence de la mobilisation du concept *ubuntu* tant en philosophie, en théologie qu'en informatique, en management et dans l'univers socio-politique.



#### 4. ACTIONS CONCRETES D'INSPIRATION PERSONNALISTE COMMUNAUTAIRE

Autant de visages d'enfants, autant d'histoires familiales, autant d'énergies capables de se frayer un chemin de bonheur malgré la trajectoire tragique de leur itinéraire. La pédagogie personnalisée exige des accompagnateurs une attention particulière à chaque enfant. Parmi eux, il y a des orphelins, des enfants abandonnés, celles et ceux qui ignorent leur père biologique et d'autres qui sont nés de viol (comme arme de guerre) et stigmatisés par la société. Le sort des plusieurs enfants est lié à celui de la mère ou de la tante qui ont accepté de les engendrer ou de les adopter ou encore de les accueillir dans la famille élargie : c'est là que se vit le vrai UBUNTU.

Ce principe d'humanité nous facilite la tâche lorsqu'il s'agit d'aider l'enfant aux plans spirituel, matériel et psychologique : au lieu d'un orphelinat classique, notre modeste soutien passe souvent par l'octroi du travail à un membre de famille au Foyer de Paix, avec l'avantage que la prime qu'il recevra à la fin du mois servira à toute la famille. Celle-ci offre tant d'atouts dont nous sommes incapables : chaleur humaine, affection, éducation aux valeurs culturelles, intégration à la vie familiale élargie, etc.

Pour tous ces enfants et en concertation permanente avec leur parenté, nous nous sommes fixés **un objectif : faire des enfants issus de familles pauvres, les meilleurs de leurs écoles.**

La même pédagogie personnalisée est élargie aux femmes et aux jeunes (ex-enfants soldats) : elle nous permet une grande proximité avec les bénéficiaires de notre mission et exige de nous beaucoup d'attention à l'histoire de chaque membre. Les mutuelles de solidarité (Muso) permettent de vivre dans l'Ubuntu (dimension communautaire), sans exclure le temps d'écoute, de formation et de soutien personnalisés. Certains récits dramatiques et certaines situations de précarité dans laquelle certaines personnes sont plongées exigent de moi, comme prêtre, une grande discrétion et un judicieux discernement. J'ai besoin de la prière et d'un temps de recul suffisant. Merci à celles et à ceux qui soutiennent ma mission et m'accordent un espace d'hospitalité pour recharger les batteries lorsque j'en ressens le besoin. Leur confiance et la beauté de l'histoire qui m'unissent à chacun d'eux nourrissent ma foi et mon espérance. Elles sont une bonne provision pour la longue marche vers une paix durable dans la région des grands lacs. Elles me rassurent lorsque le poids des événements déstabilise et perturbe les prévisions de mes recherches sur le terrain. Toutes les œuvres concrètes (programme VITENDO) réalisées sont les fruits de ces liens d'amitié avec les femmes et les hommes de bonne volonté avec lesquels nous formons une autre famille à l'Africaine. Je rends grâce pour cette prodigieuse aventure de paix et de réconciliation que nous conduisons ensemble.

Que Dieu vous bénisse et vous protège,

Père Roger RUBUGUZO MPONGO, Fondateur et président du Foyer de Paix grands lacs